Collombey-Muraz

Série sur les bâtiments religieux de nos paroisses

Collombey-le-Grand : la chapelle Notre-Dame des Sept-Joies

Nous poursuivons notre série historique et architecturale par la visite de deux chapelles ; celle de Notre-Dame des Sept-Joies à Collombey-le-Grand et celle de Saint-Bernard de Mont-Joux à Illarsaz.

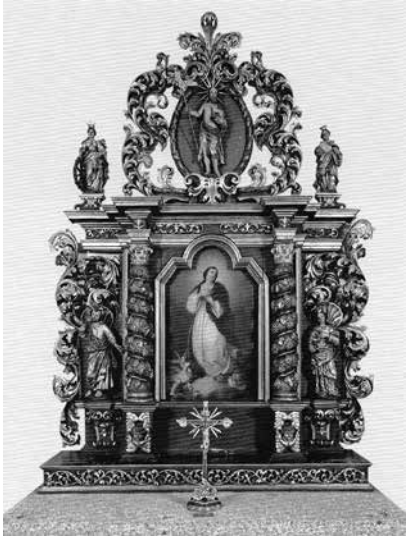
PAR PATRICK ELSIG[1], ADAPTÉ PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH | PHOTOS : ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH

Les relevés cadastraux et les sources d'archive ne mentionnant aucun édifice antérieur, il semble que cette chapelle ait été construite ex nihilo. C'est donc en 1847 que la première pierre est posée mais d'importantes inondations repoussent le travail de plusieurs années. La date de 1855, qui timbre la clé de l'encadrement de l'entrée (réalisé en calcaire de Collombey tout comme la croix de mission à l'extérieur) rappelle la construction du gros oeuvre. La charpente est levée en juillet 1857 et l'édifice doit probablement être terminé vers la fin de cette année qui voit le paiement de la plupart des grosses dépenses.

Relevons le nom local de Michel Joseph Vanay pour la réalisation de la charpente. La chapelle est consacrée le 13 novembre 1866, jour de la fête de Notre-Dame des Sept-Joies. Cette fête fut instituée par l'évêque Walter Supersaxo pour commémorer la victoire de la Planta (13 novembre 1475). Ce vocable fait aussi écho, à la même époque, à Notre-Dame des Neiges, à Muraz, qui s'appelait alors Notre-Dame des Sept-Douleurs. Une manière spirituelle pour Collombey de répondre à Muraz ? Peut-être. En tout cas une manière politique pour la paroisse bas-valaisanne de dire à l'évêque de Sion sa loyauté dans un contexte national tendu !

A l'intérieur de la chapelle, les deux saints latéraux du retable sont étonnamment sans attributs. On peut donc tout imaginer. Un homme et une femme anonyme, ce peut être tout le monde dans la grande foule des amis de Dieu. A gauche un saint de 62 cm et à droite une sainte de 64 cm. Tous deux sont placés devant un fond bleu terminé par une coquille qui leur sert d'auréole. Le tableau central peint à l'huile sur toile représente l'Immaculée Conception de Marie. Il est signé Emmanuel Chapelet et date de 1858, soit l'année des apparitions de Marie à Lourdes qui s'est fait justement connaître comme l'Immaculée Conception (« Que soy era Immaculada Councepciou »).

Notre-Dame des Sept-Joies, Collombey-le-Grand.



Le retable du début du XVIIIe siècle ; photo par Jean Pot, tirée du livre de Patrick Elsig.

1 *Patrick Elsig, « Les monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, tome VII, le district de Monthey », 2015, Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, Berne*

Vie des paroisses Paroisse Saint-André

Est devenue enfant de Dieu :
Eva Cortat, de Michaël et Marisa Brites, le 05.09, à Muraz

Est entrée dans la maison du Père :
Jacqueline Moret-Veuillet, 63 ans